

STRUCTURE LITTÉRAIRE ET INTERPRÉTATION EN *OSÉE* 4

PAR

Matthieu RICHELLE

FLTE/EPHE/UMR 7192
16, av. du Maréchal Joffre
F-78250 MEULAN-EN-YVELINES

RÉSUMÉ

Durant l'histoire de la recherche, certains commentateurs ont vu en Osée 4 un assemblage de multiples fragments épars, tandis que d'autres ont tenté de discerner quelques unités, mais sans parvenir à un consensus. Rares sont les exégètes qui proposent de discerner de véritables structures littéraires dans ce chapitre. Cet article montre qu'il comprend quatre unités bien structurées : un oracle de type *rib* (v. 1-3), un parallélisme alterné (v. 4-6) et deux chiasmes (v. 7-10 ; 11-19). En outre, les structures littéraires dégagées mettent en évidence le thème central de ce passage, qui donne sa cohésion au chapitre dans son état final : la « contagion » spirituelle, des prêtres au peuple et des Israélites à leurs filles.

SUMMARY

At various points in the history of research, certain scholars have viewed Hosea 4 as a sewing together of multiple scattered fragments, while others have attempted to discern some units, but without reaching a consensus. The exegetes who propose real literary structures in this chapter are rare. This article shows that the chapter is composed of four well-structured units : a *rib* oracle (v. 1-3), an alternated parallelism (v. 4-6) and two chiasms (v. 7-10 ; 11-19). In addition, these literary structures reveal the central theme of this passage, which gives cohesion to the chapter in its final state : spiritual « contagion », from the priests to the people and from the Israelites to their daughters.

Dans le livre d'Osée, au-delà des nombreux problèmes philologiques qui surgissent au détour de chaque chapitre, c'est le mouvement même

de la pensée qui paraît souvent nous échapper. Tel est le cas en particulier du chapitre 4 : la délimitation des unités littéraires comme l'analyse de l'argumentation font l'objet de nombreuses propositions contradictoires de la part des chercheurs. En se limitant à l'étude du texte en son état final, nous voudrions montrer ici qu'il est néanmoins possible d'y identifier une organisation cohérente ainsi que plusieurs structures littéraires élaborées. Partant de l'état actuel de la recherche, dont le seul résultat assuré concerne les v. 1-3, nous tenterons d'abord d'améliorer quelques hypothèses antérieures portant sur les v. 4-6, 7-10 et 11-12, puis nous avancerons une proposition nouvelle embrassant l'ensemble des v. 12-19. Ce faisant, les analyses menées sur la forme conduiront à dégager, sur le fond, un thème majeur du chapitre¹.

1. BREF ÉTAT DE LA QUESTION

S'il est un point d'accord entre la plupart des exégètes au sujet du contenu d'Osée 4, il concerne 4.1-3, brève unité convoquant le thème bien connu du litige (ריב). Que l'on voie dans ce type d'oracles une forme de « procès »² ou non³, et même si l'on doute de l'existence d'un véritable « genre littéraire ריב »⁴, la construction du propos est ici limpide. Après une interpellation exprimée au moyen d'un impératif suivi d'un vocatif (« Écoutez la parole de Yahvé, enfants d'Israël », v. 1a), le thème général du litige est clairement formulé (« Yahvé est en procès avec les habitants du pays », v. 1b) ; suit une série d'accusations (v. 1cd-2), puis l'annonce de désastres (v. 3). Ce petit ensemble fournit dans l'état actuel du texte une introduction appropriée au reste de la section et même à l'ensemble d'Os 4-14⁵.

¹ Dans cet article, sauf indication du contraire, nous suivons la traduction de la *Bible de Jérusalem*.

² Parmi les études classiques, citons B. GEMSER, « The Rîb- or Controversy-Pattern in Hebrew Mentality », dans M. Noth et D. W. Thomas (éd.), *Wisdom in Israel and the Ancient Near East*, VTSup 3, Leiden, Brill, 1955, p. 120-37 ; H. HARVEY, « Le "Rîb-pattern", réquisitoire prophétique sur la rupture de l'alliance », *Bib* 43 (1962), p. 172-96 ; J. LIMBURG, « The Root RYB and the Prophetic Lawsuit Speeches », *JBL* 88 (1969), p. 291-304. Pour une étude plus récente, voir H. SILVA, « Literary Features in the Book of Hosea », *BibSac* 164 (2007), p. 34-48, spéc. 40-44.

³ M. DEROCHE, « Yahweh's Rîb Against Israel. A Reassessment of the So-Called "Prophetic Lawsuit" in the Preexilic Prophets », *JBL* 102 (1983), p. 563-74.

⁴ D. R. DANIELS, « Is There a "Prophetic Lawsuit" Genre ? », *ZAW* 99 (1987), p. 339-60.

⁵ Certains estiment que 4.1-3 est une addition exilique ou post-exilique. Cf. l'étude diachronique des oracles de type ריב menée par H.-C. SCHMITT, « Zu Form, Sitz im

En revanche, aucun consensus ne se dégage quant au découpage du reste du chapitre 4. Les analyses les plus complexes discernent une multitude de fragments relevant d'une alternance de genres littéraires⁶, voire d'un changement constant de locuteur, de destinataire ou de sujet⁷. D'autres commentateurs pensent toutefois identifier quelques parties principales, mais selon des découpages très variables. Pour ne citer que quelques exemples, D. Stuart lit dans le chapitre entier une série d'accusations émises contre le pays (v. 1-3), les prêtres (v. 4-10) et le « faux culte » (v. 11-14), suivies d'une annonce de la « chute » de ce culte (v. 15-19)⁸ ; T. E. McComiskey discerne la présence de trois unités (v. 1-10, 11-14 et 15-19), la première étant elle-même subdivisée en trois autres (v. 1-3, 4-6, 7-10)⁹ ; E. Ben Zvi discerne trois sections (v. 1-3, 4-11, 12-19) et dresse un plan détaillé de leur contenu¹⁰ ; dernièrement, J. A. Dearman notait simplement que les destinataires sont le peuple (v. 1-3), un prêtre (v. 4-6), la prêtrise en général (v. 7-10) et le peuple (v. 11-19)¹¹. Au final, la recherche actuelle témoigne au sujet de 4.4-19 d'une foule de propositions contradictoires. Les critères employés pour délimiter les unités littéraires (notamment les changements de genre littéraire, de locuteur, de destinataire ou de thème) demeurent tributaires d'analyses inévitablement subjectives.

Une piste, cependant, ne nous semble pas avoir été suffisamment poursuivie. Rares, en effet, sont les exégètes qui identifient de véritables structures littéraires (chiasme, parallélisme régulier...) dans le livre d'Osée, alors même que leur repérage éventuel est susceptible de jeter un éclairage sur la manière dont tel rédacteur a disposé sa matière. Le chapitre 4 n'échappe pas à cette règle.

Leben und Funktion prophetischer "Kritik". Beobachtungen zu den von einem rîb Jahwes sprechenden Texten der alttestamentlichen Prophetie », dans O. Wischmeyer et L. Scornaienchi (éd.), *Polemik in der frühchristlichen Literatur. Texte und Kontexte*, BZAW 170, Berlin, de Gruyter, 2011, p. 17-37, spécialement 26.

⁶ E.g. H.-W. WOLFF, *Hosea. A Commentary on the Book of the Prophet Hosea*, Hermeneia, trad. G. Stansell, Philadelphia, Fortress, 1974, p. 70-93, spécialement 74.

⁷ F. I. ANDERSEN et D. N. FREEDMAN, *Hosea. A New Translation with Introduction and Commentary*, AB 24, New York, Doubleday, 1980, p. 342-344.

⁸ D. STUART, *Hosea-Jonah*, WBC 31, Waco, Books, 1987, p. 73-74.

⁹ T. E. MCCOMISKEY, « Hosea », dans T. E. McComiskey (éd.), *The Minor Prophets. An Exegetical and Expository Commentary*, vol. 1. *Hosea, Joel and Amos*, Grand Rapids, Baker, 1992, p. 5.

¹⁰ E. BEN ZVI, *Hosea*, FOTL XXIA/1, Grand Rapids, Eerdmans, 2005, p. 99.

¹¹ J. A. DEARMAN, *The Book of Hosea*, NICOT, Grand Rapids, Eerdmans, 2010, p. 146-147, 155.

Quelques tentatives de véritable structuration peuvent néanmoins être signalées. La proposition la plus ambitieuse à cet égard émane de Dorsey. À ses yeux, l'ensemble 4.1-5.7 forme la structure suivante¹² :

- A Accusation contre Israël (4.1-3)
 - B Le jugement qui vient (4.4-6)
 - C Condamnation et avertissement (4.7-11)
 - D Culpabilité de la prostitution d'Israël (4.12-14)
 - C' Condamnation et avertissement (4.15-19)
- A' Accusation contre Israël (5.1-4)
 - B' Le jugement qui vient (5.5-7)

Cependant, Dorsey est lui-même conscient de ce qu'un tel « chiasme modifié », où A' et B' apparaissent dans l'ordre inverse de celui attendu, a d'« intrigant »¹³. Ce problème à lui seul jette un doute sérieux, nous semble-t-il, sur la proposition de cet auteur. De surcroît, le bien-fondé de plusieurs parallèles allégués, ainsi que la délimitation même des parties A, B, etc., sont discutables. Le talon d'Achille d'une telle analyse provient de ce qu'elle se fonde avant tout sur la répétition de quelques termes choisis, en laissant de côté bien d'autres récurrences verbales parmi le dense réseau d'échos qui parsèment l'ensemble considéré¹⁴.

À défaut de pouvoir avancer une hypothèse opérant sur une telle échelle, quelques auteurs ont relevé des structures locales, que nous allons à présent considérer.

2. LA STRUCTURE LITTÉRAIRE DES V. 4-6

Au-delà du v. 3, la première unité qui apparaît est constituée des v. 4-6. Qu'ils forment un ensemble homogène semble assuré, car Deroche¹⁵ y a

¹² D. A. DORSEY, *The Literary Structure of the Old Testament. A Commentary on Genesis-Malachi*, Grand Rapids, Baker, 2004, p. 268.

¹³ *Ibid.*, p. 267.

¹⁴ En particulier, les liens entre le chapitre 4 et 5.1-7 s'expliquent peut-être autrement que par l'existence d'une structure littéraire qui couvrirait l'ensemble. La quantité et la densité des échos accumulés en 5.1-7 laissent penser qu'il s'agit d'un réquisitoire parallèle, qui récapitule celui d'Osée 4 tout en ajoutant au banc des accusés la « maison du roi » (5.1) et en prenant acte du fait que Juda a suivi l'exemple d'Israël (5.5). Parmi les points communs, on note d'abord des reprises lexicales : l'impératif initial « écoutez ! » (שמעו en 4.1 et 5.1) ; la mention du « souffle de prostitution » (רוח זנונים en 4.12 et 5.4) ; le motif de l'absence de connaissance de Dieu (ואיך דעת אלהים en 4.1 et וידעו לא אתיהוה en 5.4) ; l'image du trébuchement (וכשל וכושל en 4.5 ; וכשל וכושל en 5.5) ; la mention de fils des Israélites (בניך en 4.6 ; בנים en 5.7). Il s'y ajoute quelques motifs communs : l'imagerie judiciaire (4.1-3, 4-5 ; 5.1 et peut-être 5.2b) ; l'idée de l'éloignement entre le peuple et Dieu (4.12 ; 5.6) ; l'association entre Juda et Israël (4.15 ; 5.5).

¹⁵ M. DEROCHE, « Structure, Rhetoric, and Meaning in Hosea 4.4-10 », *VT* 33 (1983), p. 186-187. Cf. aussi M. J. BUSS, *The Prophetic Word of Hosea. A Morphological Study*,

judicieusement identifié cinq paires de bicolons ayant en commun la reprise d'un verbe d'un colon à l'autre. Ce constat vaut même si l'on corrige le texte massorétique au v. 4 :

- 4a Pourtant que nul *n'intente procès*, que nul ne réprimande !
 4b C'est avec toi, prêtre, que *je suis en procès*¹⁶.
- 5a Tu *trébucheras* en plein jour,
 5b le prophète aussi *trébuchera*, la nuit, avec toi,
 5c et je ferai *périr* ta mère.
 6a Mon peuple *périt*, faute de connaissance.
- 6b Puisque toi, tu as *rejeté* la connaissance,
 6c je te *rejetterai* de mon sacerdoce.
- 6d Puisque tu as *oublié* l'enseignement de ton Dieu,
 6e à mon tour, *j'oublierai* tes fils.

Deroche estime ensuite pouvoir distinguer trois groupes : le premier bicolon pose le problème général¹⁷ ; les deux suivants sont fondés sur des parallélismes synonymiques et annoncent le jugement à venir ; les deux derniers font appel à la *lex talionis* et combinent le contenu des deux premiers¹⁸.

Ici, l'analyse paraît pouvoir être améliorée en prenant davantage en considération la fonction des propos. Sur le fond, le v. 4 fait état d'une

BZAW 111, Berlin, Töperlmann, 1969, p. 11 ; D. A. HUBBARD, *Hosea. An Introduction and Commentary*, TOTC, Leicester, IVP Academic, 1990, p. 101 (pour les v. 5-6).

¹⁶ Cette traduction suppose une correction adoptée par A. A. MACINTOSH (*A Critical and Exegetical Commentary on Hosea*, ICC, Edinburgh, T & T Clark, 1997, p. 135), qui ne suppose qu'une dittographie d'un כ et constitue peut-être la moins spéculative des propositions (pour des inventaires des nombreuses reconstructions avancées, voir K. MARTI, *Dodekapropheton*, KHAT, Tübingen, Mohr Siebeck, 1904, p. 40 ; Andersen et Freedman, *Hosea*, *op. cit.*, p. 347-348 ; M. M. NISSINEN, *Prophetie, Redaktion und Fortschreibung im Hoseabuch. Studien zum Werdegang eines Prophetenbuches im Lichte von Hos 4 und 11*, AOAT, Kevelaer/Neukirchen-Vluyn, Verlag Butzon & Bercker/Neukirchener Verlag, 1991, p. 86-133, spéc. 100 n. 54 ; Macintosh, *A Critical and Exegetical Commentary on Hosea*, *op. cit.*, p. 135-137). Certes, Deroche (« Structure, Rhetoric, and Meaning in Hosea 4.4-10 », art. cit., p. 189-190) a souligné le fait que le texte massorétique est compréhensible (on le traduit alors par « ton peuple est comme ceux qui accusent les prêtres » comme dans la *Nouvelle Bible Segond*). Mais les Massorètes s'efforcent toujours ou presque de proposer une vocalisation cohérente, sans que cela ne démontre que leurs leçons consonantiques sont nécessairement préférables. En l'occurrence, leur texte en 4.4 laisse une aporie dans le reste du passage, car l'individu auquel on s'adresse n'est pas identifié.

¹⁷ On notera que cette analyse confirme que le v. 4a doit être rattaché à ce qui le suit, et n'est pas la conclusion du כִּי des v. 1-3 comme le pensait J. R. LUNDBOM, « Contentious Priests and Contentious People in Hosea 4.1-10 », *VT* 36 (1986), p. 64-65.

¹⁸ Deroche, « Structure, Rhetoric, and Meaning in Hosea 4.4-10 », art. cit., p. 192.

accusation tandis que le v. 5ab énonce une sentence. Or la même logique transparaît au v. 6b-6e, à ceci près qu'on y trouve deux fois ce schéma : accusation (6b) + sentence (6c), accusation (6d) + sentence (6e). Le tout donne un « style contrapuntique » au passage, pour reprendre une expression de Mays¹⁹. Qu'en est-il alors du bicolon central (v. 5c-6a) ?

Il est tentant de le comprendre comme un prolongement de la sentence du v. 5ab. C'est évident pour le v. 5c (« je ferai périr ta mère »). Mais les choses paraissent moins claires en ce qui concerne le « proverbe » du v. 6a (« Mon peuple périt faute de connaissance »), qui tranche sur son contexte immédiat – à telle enseigne que certains y ont vu une glose²⁰. Cette phrase semble relever d'un genre littéraire distinct et ne paraît pas adressée à un individu à la seconde personne du singulier, contrairement à son environnement immédiat. Pour autant, ces singularités ne justifient pas de sacrifier la solidarité du bicolon que le v. 6a forme avec le v. 5c, comme le fait par exemple Nissinen dans son analyse « colométrique ». Ce dernier aboutit d'ailleurs à une anomalie ; il en est réduit à supposer que la seconde moitié d'un bicolon dont 5c serait la première partie a disparu et a été accidentellement remplacée par 6a²¹. En réalité, tout milite pour lire les v. 5c-6a comme une micro-unité. Sur la forme, la régularité du schéma mis en évidence par Deroche semble indubitable. Sur le fond, un parallélisme synonymique apparaît pleinement dans ce bicolon si l'on interprète la « mère » du prêtre comme une désignation métaphorique d'une communauté humaine – nation ou ville – formant le pendant du « peuple » du v. 6a, conformément à une imagerie bien attestée dans la Bible hébraïque²². En ce sens, le v. 6a poursuit bel et bien le thème du sort désastreux auquel est vouée la collectivité à laquelle le prêtre coupable appartient. Il est inapproprié, dans ces conditions, de voir dans le v. 6a une clause asyndétique fournissant la

¹⁹ J. L. MAYS, *Hosea. A Commentary*, OTL, Philadelphia, Westminster Press, 1969, p. 66.

²⁰ E.g. W. NOWACK, *Kleine Propheten*, HKAT, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1897, p. 33 ; Marti, *Dodekapropheten*, *op. cit.*, p. 44 ; G. A. YEE, *Composition and Tradition in the Book of Hosea. A Redaction Critical Investigation*, SBL.DS 102, Atlanta, Scholars Press, 1987, p. 160-161 (qui rattache 6a à son rédacteur R2, d'orientation deutéronomiste et écrivant après 586).

²¹ Nissinen, *Prophétie*, *op. cit.*, p.103 n. 70, 105 ; cet auteur laisse même une ligne en pointillés comme pendant de 5c dans sa traduction structurée (p. 87).

²² Déjà le Targum parlait ici des « congrégations » d'Israël (cf. K. J. CATHCART, « Hosea-Micah », in R. P. Gordon, K. J. Cathcart et R. P. Gordon, *The Targum of the Minor Prophets*, The Aramaic Bible 14, Collegeville, Michael Glazier/The Liturgical Press, 1989, p. 36). On peut hésiter entre une allusion à la nation (Israël) ou à une ville (Samarie ? Béthel ?), avec une allusion possible à Gomer : cf. Dearman, *Hosea*, *op. cit.*, p. 158.

raison de la sanction énoncée en 5c, ainsi que le supposait Lohfink²³. Au contraire, les v. 5c et 6a constituent *deux facettes d'une même réalité*, exprimée avec des accents différents. Le v. 5c souligne qu'il s'agit d'une sanction divine ; le v. 6a la présente comme le destin dramatique de la nation que Dieu tient à appeler « mon peuple ». Quant au tour sapientiel du v. 6a, il n'a rien de surprenant au regard de la multitude de considérations de sagesse qui parsèment le livre, à commencer par le reste du chapitre 4²⁴.

En définitive, on peut à bon droit considérer que la sentence inaugurée au v. 5ab se poursuit au v. 5c-6a, en déployant la menace à travers trois figures liées au prêtre qui est critiqué : le prophète (on peut traduire : « le prophète qui est avec toi »), la « mère » (communauté dont le prêtre fait partie) et le « peuple ». Ce bicolon apporte ainsi un précieux surcroît de sens. Par suite, *les v. 4-6 sont entièrement composés d'une succession d'accusations et de sentences*, le tout formant un parallélisme alterné : A (v. 4), B (v. 5abc-6a), A' (v. 6b), B' (v. 6c), A'' (v. 6d), B'' (v. 6e), où les parties A, A' et A'' énoncent des accusations, tandis que les parties B, B' et B'' formulent des sentences.

3. LA STRUCTURE LITTÉRAIRE DES V. 7-10

Poursuivons notre parcours au long du chapitre 4. L'étape suivante concerne les v. 7-10b, où Deroche estime déceler un chiasme²⁵ :

- A As they increased so they sinned against me ; their glory into shame I will change
 B The sin of my people they eat, and for their iniquity they lift their throats
 C Thus it will be like people like priest : I will punish him for his ways and repay him for his deeds.
 B' They shall eat but not be satisfied ; they shall fornicate but not multiply
 A' For Yahweh they have deserted to cherish fornication.

²³ N. LOHFINK, « Zu Text und Form von Os 4.4-6 », *Bib* 42 (1961), p. 327-329.

²⁴ Sur ce thème, lire A. A. MACINTOSH, « Hosea and the Wisdom Tradition : Dependence and Independence », dans J. Day, R. P. Gordon et H. G. M. Williamson (éd.), *Wisdom in Ancient Israel. Essays in Honour of J.A. Emerton*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998, p. 124-32 ; C. L. SEOW, « Hosea 14.10 and the Foolish People Motif », *CBQ* 44 (1982), p. 215-218. Pour une comparaison de 4.11 avec les Proverbes, lire R. M. RAMÍREZ GONZÁLEZ, *Influjos sapienciales en el libro de Oseas*, Rome, Institut Biblique Pontifical, 2008, p. 440-43.

²⁵ Deroche, « Structure, Rhetoric, and Meaning in Hosea 4.4-10 », art. cit., p. 194-195.

À notre sens, il faut modifier cette analyse qui n'est pas totalement satisfaisante. Nous proposons la structuration suivante²⁶ :

- A (v. 7) { Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi ;
 } je *changerai* leur gloire en mépris.
 B (v. 8a) Ils mangent le péché de mon peuple.
 C (v. 8b-9a) { Ils l'incitent à commettre la même faute qu'eux :
 } il en sera du prêtre comme du peuple.
 C' (v. 9bc) { Je lui ferai rendre compte de ses voies,
 } Je lui rendrai selon ses agissements.
 B' (v. 10a) Ils mangeront, mais ils ne seront pas rassasiés.
- A' (v. 10bcd-11aα²⁷) { ils se prostitueront, mais ils ne s'accroîtront pas,
 } car ils ont *abandonné* le Seigneur
pour se livrer à la prostitution et au vin.

A et A' ont plusieurs traits en commun. D'abord, « (quand) ils se sont multipliés (כרבתם) » trouve un écho en « ils ne s'accroîtront pas » (ולא יפרצו). Mieux : l'image est inversée, car si la multiplication du peuple entraînait celle du péché, Dieu annonce maintenant que cette transgression particulière qu'est la prostitution ne leur permettra plus (paradoxalement) de s'accroître. Ensuite, A comme A' évoquent un échange. D'un côté, il s'agit le Seigneur qui « changera leur gloire en mépris » ; de l'autre, ce sont les Israélites qui ont substitué au Seigneur la prostitution et le vin. Comme le remarque Goldingay, il y a quelque ironie à ce que le terme utilisé pour dénoter le fait que le peuple s'adonne à la prostitution soit שמר, le verbe qui désigne habituellement le fait d'« observer » les commandements de Dieu²⁸.

Le parallèle entre B et B' est patent, il repose sur le champ lexical de la consommation (יאכלו au v. 8a, ואכלו et ישבעו au v. 10a). En ce qui concerne C et C', il faut d'abord s'assurer du sens du v. 8. La plupart des traductions françaises modernes constituent des variantes de ce qui suit : « Ils se repaissent du péché de mon peuple et sont avides de ses

²⁶ Dans cet extrait, nous utilisons la traduction de la *Nouvelle Bible Segond*. Le choix de traduction fait en particulier au v. 8 sera justifié un peu plus loin dans notre analyse.

²⁷ Avec plusieurs interprètes (e.g. Wolff, *Hosea, op. cit.*, p. 72), nous rattachons le début du v. 11 à la fin du v. 10. C'est ce que faisait déjà la Septante (E. BONS, J. JOOSTEN et S. KELLER, *Les douze prophètes. Osée*, La Bible d'Alexandrie 23.1, Paris, Cerf, 2002, p. 89). Mais il nous semble que cela doit concerner l'ensemble de l'expression « la prostitution et le vin », comme le suggère la disposition de la *BHS* (cf. le singulier du verbe au v. 11a).

²⁸ J. GOLDINGAY, *Old Testament Theology*, vol. 3. *Israel's Life*, Downers Grove, IVP Academic, 2009, p. 756. Noter que pour E. BONS (*Das Buch Hosea*, Stuttgart, Verl. Kath. Bibelwerk, 1996, p. 73), le v. 7 décrit déjà la faute des prêtres spécifiquement.

fautes » (TOB). Un parallélisme synonymique apparaît alors au v. 8. Cependant, le jeu des suffixes dans l'original ne valide pas cette manière de comprendre, car l'hébreu dit (littéralement) : « ils mangent les péchés de mon peuple et ils élèvent *son* âme vers *leur* faute ». Le suffixe personnel (singulier) accolé au mot « âme » renvoie au peuple, tandis que celui, pluriel, qui est attaché au terme « faute », renvoie aux prêtres, sujet implicite des verbes. L'expression « élever son âme vers » est une tournure hébraïque exprimant le fait de diriger son attention ou même son désir vers une chose ou une personne ; ainsi le psalmiste « élève son âme » vers Dieu (Ps 25.1 ; 86.4 ; 143.8). Mais en Os 4.8, il n'y a pas identité entre le sujet du verbe « élever » et la personne dont l'« âme » est impliquée. Autrement dit, il s'agit d'une situation où un groupe de personnes amène quelqu'un d'autre à diriger son attention, voire son désir, vers « leur faute ». Il paraît donc préférable de suivre sur ce point la *Nouvelle Bible Segond* : « ils l'incitent à commettre la même faute qu'eux ». On retrouve encore, dans ce cas, un bicolon formant un parallélisme, mais il est composé du v. 8b et du v. 9a (le tout constituant C). Ce parallélisme, synthétique, est fondé sur la logique suivante : même faute (v. 8b), même sanction (v. 9a). On remarque alors que C' ne fait que développer l'idée de C : les prêtres seront sanctionnés tout comme le reste de la population.

Ce thème d'un sort commun aux prêtres et à ceux qui les entourent était déjà amorcé dans l'unité précédente (v. 4-6), où les figures du prophète, de la « mère », du peuple et des fils d'un prêtre partageaient un même destin funeste. Les v. 5-6 mettaient ainsi en relief l'intrication entre la déviation religieuse des prêtres (sans doute représentés dans tout le passage par un prêtre individuel quelconque) et la dérive de la population entière. Dans la même perspective, le constat d'une nation qui périt faute de connaissance au v. 6a est immédiatement suivi de l'affirmation selon laquelle le prêtre a « rejeté la connaissance » (v. 6b). Au fond, les deux unités 4.4-6 et 4.7-10 explorent la même thématique – la culpabilité des prêtres à l'égard du peuple – sous deux angles complémentaires. Tandis que les v. 4-6 insistent sur la faute *par omission* des responsables qui, ayant eux-mêmes rejeté la connaissance, ne peuvent l'enseigner au peuple²⁹, les v. 7-10 soulignent la *part active* prise dans

²⁹ *Ibid.* C'est encore plus clair si la connaissance en question est liée à l'instruction du peuple par les prêtres, comme la mention de תורה en 4.6 le suggère à D. R. DANIELS, *Hosea and Salvation History. The Early Traditions of Israel in the Prophecy of Hosea*, BZAW 191, Berlin, de Gruyter, 1990, p. 113. La critique des prêtres est récurrente chez les prophètes (C. WESTERMANN, *Théologie de l'Ancien Testament*, Le Monde de la Bible 11, Genève, Labor et Fides, 2002, p. 168).

la dégradation générale par les prêtres qui poussent leurs compatriotes à pécher comme eux. On retrouve ici la même séquence qu'au début du chapitre, où une liste de fautes par omission (v. 1) précède une série de fautes commises (v. 2).

4. LA STRUCTURE LITTÉRAIRE DES V. 11-12

Le chiasme précédent est immédiatement suivi d'un autre, si l'on reprend (en la modifiant) une proposition d'Andersen et Freedman concernant les v. 11-12³⁰ :

- A (v. 11) Le vin et et le moût *font perdre le sens*.
 B (v. 12a) Mon peuple consulte son *morceau de bois*,
 B' (v. 12b) c'est son *bâton* qui le renseigne ;
 A' (v. 12cd) { car un esprit de prostitution *les égare*,
 { ils se prostituent, s'éloignant de leur Dieu.

Le parallèle entre B et B' est évident (consultation d'un « morceau de bois »/« bâton » qui parle). A et A' évoquent chacun l'effet de désorientation (« faire perdre le sens », littéralement « prendre le cœur » d'une part ; « égarer » de l'autre) produit par une pratique dénoncée immédiatement avant le v. 11 : la boisson et la prostitution, autrement dit la paire de vices que les Israélites ont échangés avec leur Dieu. Le pendant de A est un bicolon (A'), dont la cohésion est assurée par la mention de la prostitution à chaque colon, ainsi que par le parallèle entre les idées d'égarement et d'éloignement.

Andersen et Freedman estiment en outre déceler un parallélisme régulier aux v. 16-18a et un chiasme aux v. 18b-19³¹, mais ces propositions ne nous paraissent convaincantes. Il nous semble toutefois possible de poursuivre l'analyse structurelle du chapitre.

5. LA STRUCTURE LITTÉRAIRE DES V. 11-19

Nous venons de voir que les v. 11-12 forment une petite unité structurée en chiasme. Mais elle constitue elle-même une extrémité d'un oracle plus vaste, car une série de correspondances appuyées ne laissent aucun doute sur l'existence d'une inclusion entre les v. 11-12 et les v. 18-19 :

³⁰ Andersen et Freedman, *Hosea, op. cit.*, p. 343.

³¹ *Ibid.*, p. 373.

- *La prostitution* : elle est mentionnée deux fois au v. 12 (« un esprit de prostitution » et « ils se prostituent ») ; selon le v. 18, la boisson conduit exactement au même résultat : « ils se prostituent ».
- *L'ivresse* : le v. 11 évoque le « vin et le moût » qui « fait perdre le sens ». Au début du v. 18, quelles que soient leur divergences quant aux détails, les commentateurs s'accordent à lire une allusion à la consommation de boissons fortes (qu'il s'agisse de liqueur, de bière ou de vin est difficile à déterminer)³².
- *Le souffle/vent* : d'après le v. 12, c'est un « esprit de prostitution » (רוח זנונים) qui égare les Israélites. Or le substantif « esprit/souffle » (רוח) est également employé au v. 18 : « le vent les emportera de ses ailes », et plusieurs commentateurs soupçonnent ici un jeu de mots créant un lien entre ces deux versets³³. Contrairement à ce que laisse entendre Macintosh, sceptique à ce sujet, un tel écho ne suppose aucunement qu'il s'agisse du même « vent »³⁴, même si certains l'ont affirmé³⁵. Au v. 12, il est question d'une force ou d'une impulsion psychologique, voire spirituelle, tandis que le v. 18 a recours à l'idée d'une destruction par le vent, un motif classique dans des textes de jugement comme le rappelle Stuart³⁶ ; Macintosh et Ben Zvi ont peut-être même raison d'y voir une allusion à l'exil³⁷ puisqu'une telle association est attestée en Jér 22.22. Il y a bel et bien jeu sur le mot רוח ; on lit aux v. 12 et 18 deux images analogues, utilisées d'une part pour décrire la faute du peuple (un souffle l'égare loin de Dieu), d'autre part pour évoquer sa punition (un vent l'emporte). De la sorte, le châtiment est en quelque manière homogène à la transgression.

Considérons maintenant vers les v. 13-14. L'interprétation doit tenir compte de la présence de liens logiques au milieu de chacun de ces versets. Dans le premier, « voilà pourquoi » (על-כן) dénote un lien de causalité entre le comportement des Israélites et celui de leurs filles et belles-filles : « Ils sacrifient... ils brûlent de l'encens... *voilà pourquoi* vos

³² E.g. Wolff, *Hosea, op. cit.*, p. 91 ; E. JACOB, « Osée », dans E. Jacob, C.-A. Keller et S. Amsler, *Osée, Joël, Abdias, Jonas, Amos*, CAT XIa, Genève, Labor et Fides, 1965, p. 44-45 ; Andersen et Freedman, *Hosea, op. cit.*, p. 387 ; Hubbard, *Hosea, op. cit.*, p. 110 ; Stuart, *Hosea-Jonah, op. cit.*, p. 86 ; McComiskey, *Hosea, op. cit.*, p. 72-73 ; Macintosh, *A Critical and Exegetical Commentary on Hosea, op. cit.*, p. 169 ; Dearman, *Hosea, op. cit.*, p. 168.

³³ Wolff, *Hosea, op. cit.*, p. 92 ; Stuart, *Hosea-Jonah, op. cit.*, p. 86 ; Dearman, *Hosea, op. cit.*, p. 169.

³⁴ Macintosh, *A Critical and Exegetical Commentary on Hosea, op. cit.*, p. 174.

³⁵ Jacob, « Osée », *op. cit.*, p. 45, écrit que « l'esprit de prostitution qui les a privés de tout discernement et qui les a jetés à corps perdu dans les cultes baaliques, s'avérera en fin de compte n'être que du vent, רוח. »

³⁶ Stuart, *Hosea-Jonah, op. cit.*, p. 86.

³⁷ Macintosh, *A Critical and Exegetical Commentary on Hosea, op. cit.*, p. 173 ; Ben Zvi, *Hosea, op. cit.*, p. 108.

filles se prostituent, et vos brus commettent l'adultère. »³⁸ De même, au v. 14, la particule ׀ introduit une explication à l'affirmation surprenante selon laquelle Dieu ne « visitera pas (pour le jugement) » ces mêmes femmes au comportement amoral : « Je ne châtierai pas vos filles (...), ni vos brus (...), *car* eux-mêmes vont à l'écart avec les prostituées (...) ». On lit donc deux phrases décrivant les fautes des hommes³⁹, chacune ayant une fonction de clause explicative (v. 13a et 14b), disposées symétriquement autour de deux clauses évoquant le comportement et l'absence de jugement des femmes qui en résultent respectivement (v. 13b et 14a)⁴⁰. Cette double symétrie dessine un chiasme couvrant les v. 13-14.

A (v. 13a)	hommes	cause	Sur le sommet des montagnes, ils sacrifient, sur les collines, ils brûlent de l'encens, sous le chêne, le peuplier et le térébinthe, car leur ombrage est bon.
B (v. 13b)	femmes	conséquence (de A)	<i>Voilà pourquoi</i> vos filles se prostituent, et vos brus commettent l'adultère.
B' (v. 14a)	femmes	conséquence (de A')	Je ne châtierai pas vos filles pour leurs prostitutions, ni vos belles-filles pour leurs adultères,
A' (v. 14b)	hommes	cause	<i>car</i> eux-mêmes vont à l'écart avec des prostituées ils sacrifient avec les hiérodules.

Sur le fond, les liens logiques comme la structure des v. 13-14 mettent en valeur le rapport entre l'attitude des hommes et des filles. Comme le résume Macintosh :

As in v. 4 above, where the prior responsibility for wickedness is laid at the door of the priests, so here responsibility for the contagious promiscuity which has infested even the young women of the Israelite family is held to be that of their seniors (...). It is the fathers of the families who are to blame since they have used the cult as an opportunity to associate with prostitutes and cult-women.⁴¹

³⁸ Ici nous modifions légèrement la traduction de la *Bible de Jérusalem*, car l'hébreu ne nous semble pas indiquer de conditionnel (« *si* vos belles-filles... *si* vos brus... »). Cf. par exemple la *Nouvelle Bible Segond*.

³⁹ Macintosh, *A Critical and Exegetical Commentary on Hosea*, op. cit., p. 160, relève avec raison que le meilleur antécédent pour le pronom personnel ׀ au v. 14 est fourni par le sujet masculin pluriel des verbes du début du v. 13.

⁴⁰ Selon F. GANGLOFF, « A l'ombre des Déesses-arbres ? (Os 4.12-14) », *BN* 106 (2001), p. 13-20, aussi bien le v. 13a que le v. 14b font allusion au culte d'Ashéra ; le cas échéant, on disposerait d'un lien supplémentaire entre ces phrases.

⁴¹ Macintosh, *A Critical and Exegetical Commentary on Hosea*, op. cit., p. 159-160.

Que le chapitre 4 évoque une prostitution réelle ou figurative⁴² voire l'une et l'autre à tour de rôle⁴³, les hommes adultes sont ici présentés comme coupables d'avoir fourni un mauvais exemple à leurs filles, peut-être même de les avoir entraînées dans leurs propres pratiques répréhensibles. Cette thématique de l'imitation, ou de la « contagion », réinvestit l'idée centrale des v. 4-10 en la transposant du rapport prêtres/peuple à la relation pères/filles (et beau-pères/belles-filles).

Ce point est capital, car un lien apparaît alors avec le v. 15, *qui évoque lui aussi le problème de l'imitation* : Juda ne doit pas suivre l'exemple d'Israël ; l'idolâtrie du royaume du Nord ne doit pas contaminer celui du Sud. Contrairement à ce que plusieurs ont cru⁴⁴, la construction syntaxique est ici normale, et le sens assuré : comme le relève Joosten, dans ce genre de proposition conditionnelle, la séquence participe + pronom personnel exprime la dimension imminente ou (c'est le cas ici) déjà présente de la situation envisagée. Il faut comprendre : « If (as you are doing) you play the whore, O Israel, do not let Judah become guilty. »⁴⁵ Par ailleurs, cette adresse à Juda est souvent considérée, en tout ou partie, comme secondaire⁴⁶, peut-être à rattacher à une rédaction judéenne sous

⁴² Encore récemment, les deux lectures se sont opposées au sujet des v. 13-14 : voir le plaidoyer de K. ADAMS en faveur d'une interprétation imagée (« Metaphor and Dissonance. A Reinterpretation of Hosea 4.13-14 », *JBL* 127 [2008], p. 291-305) et la réponse de J. E. MILLER (« A Critical Response to Karin Adam's Reinterpretation of Hosea 4.13-14 », *JBL* 128 [2009], p. 503-506). Pour un bref résumé sur l'imagerie sexuelle chez Osée, lire J. G. McCONVILLE, « (Book of) Hosea », dans M. J. Boda et J. G. McConville (éd.), *Dictionary of the Old Testament Prophets*, Leicester, IVP Academic, 2012, p. 342-344.

⁴³ G. EIDEVALL estime que la prostitution est littérale aux v. 10a, 13b et 14 ; métaphorique au v. 12b, et que la formulation demeure ambiguë aux v. 10b-11a, 15a et éventuellement 18a (*Grapes in the Desert. Metaphors, Models, and Themes in Hosea 1-14*, Coniectanea Biblica. Old Testament Series 43, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1996, p. 58-60).

⁴⁴ G. I. EMMERSON, *Hosea. An Israelite Prophet in Judean Perspective*, JSOT.S 28, Sheffield, JSOT Press, 1984, p. 77-79 ; G. I. DAVIES, *Hosea*, NCBC, Grand Rapids/London, Eerdmans/Marshall Pickering, 1992, p. 127.

⁴⁵ J. JOOSTEN, *The Verbal System of Biblical Hebrew : A New Synthesis Elaborated on the Basis of Classical Prose*, Jerusalem Biblical Studies 10, Jerusalem, Simor, 2012, p. 250, qui cite Os 4.15 comme exemple.

⁴⁶ Nowack, *Kleine Propheten*, *op. cit.*, p. 34-35 ; E. SELLIN, *Das Zwölfprophetenbuch*, vol. 1. Hosea-Micha, KAT, Leipzig, Scholl, 1929, 60 ; J. JEREMIAS, *Der Prophet Hosea*, ATD 24/1, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1983, p. 71 ; G. I. EMMERSON, *Hosea. An Israelite Prophet in Judean Perspective*, *op. cit.*, p. 77-80 ; T. NAUMANN, *Hoseas Erben. Strukturen der Nachinterpretation im Buch Hosea*, BWANT 131, Stuttgart/Berlin/Köln, Kohlhammer, 1991, p. 39-40, 169-70 ; R. VIELHAUER, *Das Werden des Buches Hosea. Eine redaktionsgeschichtliche Untersuchung*, BZAW 349, Berlin/New York, de Gruyter, 2007, p. 78, 108. Pour une liste des versets considérés comme des mises à jour judéennes dans le livre, voir K. SCHMID, « The Book of Twelve », dans J.-C. Gerts, A. Berlejung,

Josias⁴⁷. Toutefois, certains commentateurs maintiennent qu'un tel propos est envisageable dans la bouche du prophète historique lui-même⁴⁸. Mais quel que soit le stade rédactionnel auquel ce verset a été placé ici, *il ne l'a pas été sans égard pour la teneur et la structure du passage*, puisqu'on dispose à présent de deux segments de texte évoquant le thème commun de l'imitation/contagion (v. 13-14b, v. 15), disposés symétriquement autour du proverbe⁴⁹ du v. 14c. La position centrale de ce dernier n'est pas fortuite : le proverbe du v. 6a se trouvait déjà au cœur des v. 4-6, qui dénoncent eux aussi un problème de « contagion »⁵⁰.

L'instruction donnée à Juda trouve un prolongement dans les v. 16-17. Le v. 16, tout d'abord, énonce un constat qui doit servir de prévention, voire de repoussoir, pour Juda. Dans le contexte des v. 11-19, il n'y a, de fait, aucun sens à lire ici une promesse isolée selon laquelle Dieu s'engagerait à « faire paître » les Israélites dans de vastes prés, comme si cette image bucolique était une affirmation positive. Avec de nombreux interprètes, il faut voir ici une interrogation rhétorique⁵¹, jouant, à notre avis, avec ironie sur le contraste entre une « vache rétive » (v. 16a) et un mouton paisiblement conduit par le Seigneur (v. 16b) : « Parce qu'Israël est rétif comme une vache rétive, maintenant le Seigneur le ferait paître comme un mouton dans les vastes prés ? ». Mais il ne s'agit pas tant d'une menace adressée à Israël que d'un constat servant d'exemple pour dissuader Juda de suivre le même chemin que son voisin septentrional.

Quant au v. 17, son interprétation est notoirement difficile et il a fait l'objet de nombreuses corrections⁵². De deux choses l'une, toutefois. Soit l'on conserve le texte massorétique et l'injonction הַנְּחִילוּ signifie

K. Schmid et M. Witte (éd.), *T & T Clark Handbook of the Old Testament. An Introduction to the Literature, Religion and History of the Old Testament*, 2012, London/New York, T & T Clark, p. 476.

⁴⁷ Yee, *Composition*, *op. cit.*, p. 269-270. Yee rattache 4.15 à sa rédaction R1, probablement due à un Judéen ayant des affinités avec Dtr1, sous Josias.

⁴⁸ Par exemple Jacob, « Osée », *op. cit.*, p. 43 ; cf. aussi J. L. Mays, *Hosea*, *op. cit.*, p. 77. Dernièrement, Dearman (*Hosea*, *op. cit.*, p. 167) a vu en le v. 15a une addition, mais sans exclure la possibilité qu'elle soit due au prophète Osée lui-même.

⁴⁹ Sur la teneur sapientielle de ce verset, voir Seow, « Hosea 14.10 and the Foolish People Motif », *art. cit.*, p. 218.

⁵⁰ L'idée selon laquelle les v. 6a et 14b formeraient une inclusion autour de 4.6-14 (Andersen et Freedman, *Hosea*, *op. cit.*, p. 321) n'est donc qu'une illusion d'optique.

⁵¹ Nowack, *Kleine Propheten*, *op. cit.*, p. 35 ; Wolff, *Hosea*, *op. cit.*, p. 72, 91 ; Jacob, « Osée », *op. cit.*, p. 44 ; Jeremias, *Der Prophet Hosea*, *op. cit.*, p. 64, 72 ; McComiskey, *Hosea*, *op. cit.*, p. 69 ; Macintosh, *A Critical and Exegetical Commentary on Hosea*, *op. cit.*, p. 165-166 ; Dearman, *Hosea*, *op. cit.*, p. 156, 168.

⁵² Pour une synthèse des corrections proposées, cf. F. GANGLOFF et J.-C. HAELEWYCK, « Osée 4.17-19. Un marzeah en l'honneur de la déesse 'Anat ? », *ETL* 71 (1995), p. 170-82.

« laisse-le », auquel cas on peut comprendre qu'elle est adressée à Juda⁵³, ce qui corroborerait l'idée que les v. 15-17 forment une instruction tout entière pour ce pays. Soit l'on corrige le texte, et la meilleure hypothèse pour cela consiste à vocaliser l'expression pour y voir un *hif'il*⁵⁴, d'où la traduction : « il (Dieu) l'a laissé, abandonné »⁵⁵. Dans cette éventualité, la description du sort peu enviable d'Israël court jusqu'au v. 17. Quoi qu'il en soit, on peut plaider que *l'ensemble des v. 15-17* constitue une mise en garde de Juda : il ne doit pas suivre l'exemple d'Israël.

Dans le même temps, cette adresse à un autre pays pourrait bien n'être qu'un artifice rhétorique visant à insister de manière oblique sur la culpabilité d'Israël⁵⁶, le véritable destinataire du propos étant ce dernier. Si cette hypothèse est juste, on comprend d'autant mieux quel est le propos des v. 15-17 et de quelle manière ils s'insèrent dans leur contexte. Pour finir, si l'on se rappelle de l'inclusion formée par les v. 11-12 et 18-19, on constate à présent qu'une structure chiasique recouvre l'ensemble des v. 11-19, avec pour pivot le v. 14c :

- A (v. 11-12) Un souffle égare le peuple
- B (v. 13-14b) Thème de l'imitation (pères/filles)
- C (v. 14c) Proverbe
- B' (v. 15-17) Thème de l'imitation (Israël/Juda)
- A' (v. 18-19) Un vent emportera le peuple

CONCLUSION

La majorité des chercheurs estime que le livre d'Osée ne se conforme pas aux structures littéraires que l'on trouve chez la plupart des autres ouvrages prophétiques⁵⁷. À notre sens, une telle conclusion est, en l'état actuel de la recherche, prématurée. En ce qui concerne le chapitre 4, il nous a semblé possible d'identifier quatre unités cohérentes bien structurées :

- 4.1-3 Réquisitoire et condamnation des habitants du pays (oracle-בִּינָה)
- 4.4-6 Condamnation des prêtres : leur faute par omission (parallélisme alterné)

⁵³ Il nous paraît moins probable que l'on ait ici une brève injonction du prophète à Dieu, de Dieu au prophète (Rashi), ou du prophète à un groupe réuni autour de lui (Wolff, *Hosea*, op. cit., p. 91).

⁵⁴ Gangloff et Haelewyck, « Osée 4.17-19. Un marzeah en l'honneur de la déesse 'Anat ? », art. cit., p. 374.

⁵⁵ Bons, Joosten et Keller, *Les douze prophètes. Osée*, op. cit., p. 94-95.

⁵⁶ Cf. W. R. HARPER, *A Critical and Exegetical Commentary on Amos and Hosea*, ICC, Edinburgh, T & T Clark, 1936, p. 262.

⁵⁷ Cf. le *status quaestionis* de B. E. KELLE, « Hosea 4-14 in Twentieth-Century Scholarship », *CBR* 8 (2010), p. 314-75, spéc. 321.

4.7-10 Condamnation des prêtres : leur faute par commission (chiasme)

4.11-19 Condamnation du peuple (chiasme)

Au surplus, il est apparu que deux tranches du chiasme de 4.11-19 sont elles-mêmes structurées en chiasme (v. 11-12 d'une part, v. 13-14 de l'autre). En outre, l'identification de ces structures littéraires nous a conduit à identifier un thème sous-jacent commun : la « contagion » du péché par imitation. Ce thème constitue sans doute la contribution la plus originale de ce chapitre à la rhétorique du « procès », en ce qu'il met au jour un aspect sur lequel les textes homologues insistent relativement peu : la responsabilité de catégories de la population – les prêtres et les pères en l'occurrence – à l'égard du reste des Israélites. Ainsi, les v. 4-6 et les v. 7-10 insistent sur la culpabilité des prêtres envers le peuple : le défaut d'enseignement induit un manque de connaissance qui devient fatal. Quant aux v. 11-19, ils explorent à leur tour la responsabilité de ce peuple égaré, et en particulier celle des pères (et beaux-pères) à l'égard de leurs filles (et de leurs belles-filles).

Ce constat d'analyse structurelle, avec des implications sur le fond, porte sur le chapitre 4 mais appelle une remarque plus générale : la difficulté éprouvée par les exégètes à déceler des parallélismes classiques ne signifie pas nécessairement leur non-existence, bien que cette éventualité ne puisse être exclue. D'autres explications doivent être prises en compte : le recours, en une proportion peut-être inhabituelle, à des parallèles thématiques, plus difficiles à identifier que des correspondances lexicales, et ce d'autant que les incertitudes philologiques grèvent notre compréhension du sens même de nombreux versets ; la présence, simultanément, d'une foule d'échos verbaux, de jeux de mots et de répétitions⁵⁸ qui n'ont pas de réelle fonction structurelle et brouillent les cartes ; la sophistication oratoire, enfin, des discours originaux du prophète qui pouvait par ailleurs multiplier des allusions à son contexte socio-historique, transparentes pour des auditoires contemporains mais aujourd'hui obscures⁵⁹. En dépit de ces difficultés, il convient de poursuivre les investigations d'analyse structurelle sur d'autres parties du livre d'Osée⁶⁰.

⁵⁸ Pour une étude de ces types d'effets poétiques, lire G. MORRIS, *Prophecy, Poetry and Hosea*, JSOT.S 219, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1996.

⁵⁹ J. JOOSTEN, « Discours prophétique et rhétorique populaire dans la Bible hébraïque », *RB* 118 (2011), p. 481-95.

⁶⁰ Pour une proposition de parallélisme régulier couvrant tout le chapitre 11, cf. M. RICHELLE, « La structure et l'interprétation d'Osée 11 », *Positions luthériennes* 56 (2008), p. 233-42.